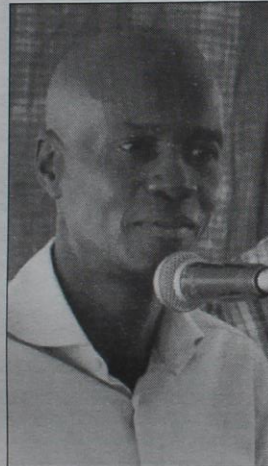


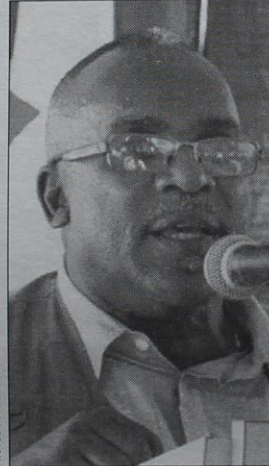
Economie

Distribution de semences de sorgho aux agriculteurs de la plaine du Cul-de-Sac

Plus d'une centaine d'agriculteurs de la plaine du Cul-de-Sac ont reçu des semences de la nouvelle variété de sorgho dénommée « Pa-Pè-Pichon ». Cette distribution a eu lieu au Centre rural de développement durable de Bas-Boën, en présence du président de la République Jovenel Moïse, du ministre de l'Agriculture Carmel André Béliard, du sénateur de l'Ouest, Jean Renel Sénatus, de l'ambassadeur du Canada en Haïti, Paula Caldwell Saint Onge et de plusieurs autres hauts dignitaires nationaux et internationaux.



Jovenel Moïse,
le chef de l'Etat



Carmel André Béliard, ministre de
l'Agriculture



Paula Caldwell St. Onge, ambassadeur
du Canada en Haïti

JOSE FLECHER

La pénurie de semences de sorgho résistant aux pucerons jaunes ne sera qu'un lointain souvenir à partir du mois de juillet. Le partenariat entre le ministère de l'Agriculture, l'ambassadeur du Canada et le laboratoire CHIBAS se révèle payant. Après la période de purification suivie de celle

de multiplication, les autorités sont désormais dans la phase de distribution. À partir de cette campagne, une partie de la plaine du Cul-de-Sac sera déjà emblavée par cette culture si importante dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans le pays.

Les premières distributions ont eu lieu aujourd'hui dans la commune de Ganthier. Ce geste symbolique représente

gross. C'est un ouf de soulagement pour les producteurs de cette denrée qui peinaient à trouver des variétés résistantes aux pucerons. Le traitement chimique étant trop cher et néfaste à l'environnement. Cette nouvelle variété est baptisée Pa-Pè-Pichon. Elle est développée en Haïti par le laboratoire Chibas. Pa-Pè-Pichon, selon le responsable du laboratoire, Gaël Pressoir, est une mixtion

de Pa-Pè-sèk, la variété produite traditionnellement en Haïti, et d'une autre provenant d'Éthiopie. Cette combinaison laisse entrevoir un brin d'espoir pour les producteurs des dix départements géographiques du pays.

Le sorgho demeure l'une des denrées les plus importantes du pays. 33% des producteurs agricoles s'adonnent à cette culture. La situation provoquée par le puceron jaune constitue une perte énorme pour le pays. Le petit mil, comme on l'appelle couramment en Haïti, joue, selon le ministre de l'Agriculture, Carmel André Béliard, un rôle important dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. Dans une année normale, cette production se réalise au niveau de 128 ha. Selon les prévisions du ministre, le rendement varie entre 0,8 et environ quatre tonnes. Il s'agit d'une denrée à usage multiple.

En plus de son apport dans l'alimentation nationale, ce produit est en train, si l'on en croit M. Béliard, de devenir une culture très rentable. Elle est utilisée dans la fabrication du Malta H, de la bière et du

pe- 2030, la croissance économi-
on) que dans les économies de
— l'Asie-Pacifique est stable mais
— modeste dans un contexte
qui prolongé de faiblesse de la
lés demande extérieure et du ren-
lé- forçement du protectionnisme
— commercial », a déclaré dans
ue un communiqué la Secrétaire
été exécutive de la CESAP, le Dr.
es Shamshad Akhtar.

« La croissance écono-
— mique future devra compter
— davantage sur les gains de
— productivité, qui eux-mêmes
— nécessiteront des institutions
— efficaces et une meilleure gou-
— vernance, dans les domaines
— public et privé », a-t-elle sou-
— ligné.

Relever les défis sociaux et environnementaux

La CESAP appelle à mettre
en place des politiques fiscales
proactives pour relever les défis
sociaux et environnementaux
auxquels est confrontée
la région Asie-Pacifique et «
améliorer la qualité de cette
croissance », a souligné la Se-
crétaire exécutive.

Le rapport de la commis-
sion note par exemple que
l'expansion économique s'est

monvoir la diversification éco-
nologique en Asie du Nord et
centrale et créer des emplois
décentés en Asie du Sud et du
Sud-Ouest. Une meilleure gou-
vernance pourrait également
réduire les lacunes en matière
de développement en Asie du
Sud-Est et accélérer l'innova-
tion écologique en Asie de l'Est
et du Nord-Est.

Des institutions renfor- cées pour réduire les inégalités

L'enquête évalue la qua-
lité de la gouvernance en ana-
lysant les données sur l'Etat
de droit, la qualité de la ré-
glementation, le contrôle de
la corruption et l'efficacité du
gouvernement.

Bien qu'elle observe une
amélioration marginale de la
qualité institutionnelle dans
la région Asie-Pacifique, l'en-
quête constate que lorsque les
institutions sont faibles, les
inégalités tendent à augmen-
ter et le rythme de la réduc-
tion de la pauvreté diminue.

Par ailleurs, le rapport de
la commission régionale mon-
tre que la qualité de la gou-
vernance influe également sur la
mobilisation des revenus, car
la volonté de payer les impôts
est influencée par la percep-
tion par le public de l'efficacité
des dépenses publiques. ①

Distribution de semences de sorgho aux agriculteurs...

► PAGE 12

clairin. Avant
l'apparition de
la maladie, la
Brasserie natio-
nale achetait des
producteurs du
département de
l'Ouest plus de
5 000 tonnes de
sorgho annuellement
en remplacement
de l'orge pour la
fabrication de
certains boissons.

Fort de ces considérations,
le ministre de l'Agriculture croit
qu'il valait la peine de supporter
une telle production. D'où la rai-
son qui explique le partenariat
susmentionné. Ainsi, 1,5 million
de dollars a été investi dans un
programme de croisement visant
à développer des variétés de sor-
gho résistant aux pucerons. C'est
une réussite à tous les points de

vue considérés. Le pays dispose
désormais de 13 variétés, dont la
grande majorité est faiblement
sensible aux pucerons. Dès le
mois de juillet prochain, plus de
100 tonnes de semences seront
disponibles et tout le pays aura
l'opportunité de s'adonner en-
core une fois à cette culture.

Ainsi, le ministre Béliard
estime qu'il s'agit d'une victoire
pour le secteur agricole et pour la
recherche universitaire. Dans ce
cas, le chef de l'État promet de tout
faire afin qu'il y ait des fonds dis-
ponibles pour la recherche dans le
cadre du budget rectificatif. L'ap-
pui aux producteurs de sorgho,
explique Jovenel Moïse, entre dans

Distribution de semences...



Une grappe de sorgho dans la ferme de CHIBAS



Gaël Pressoir, le responsable du laboratoire CHIBAS en train de donner un kit de semences à un producteur

► PAGE 18

le cadre de la vi-
sion politique de
son administration. Cette produc-
tion, poursuit-il, est un choix stra-
tégique dans la politique agricole
dans le processus de développe-
ment du secteur, dans le sens qu'il
génère des revenus importants
pour la classe paysanne.

Le sorgho est la seule céréale
qui se récolte entre fin décembre
et début janvier, donc en pleine
saison sèche. Ce qui confère à
cette denrée l'épithète de soudure
par excellence, car c'est bien elle
qui nourrit les zones sèches d'Haï-
ti pendant la moitié de la saison
sèche jusqu'à la première récolte
de printemps. Tout pour dire que
le sorgho joue un rôle essentiel
dans la sécurité alimentaire des
zones semi-arides d'Haïti.

Pour emblaver les 28 000
ha généralement destinés à
cette production, le pays a be-
soin de 500 tonnes de semen-
ces. D'ici au mois de juillet,
les responsables projettent de
mettre environ 100 tonnes à
la disposition des agriculteurs.
Le président de la République
demande aux responsables du
laboratoire de s'efforcer afin
de produire 600 tonnes dans
les six prochains mois de telle
sorte que tous les producteurs
puissent avoir des semences
insensibles aux pucerons en
vue de la relance effective de
la production du sorgho en
Haïti. ①